

ED 544 : INTER-MED

AVIS DE PRESENTATION DE TRAVAUX EN VUE DE L'OBTENTION DU DOCTORAT

Madame Audrey DUPONT EPOUSE : CAMARA soutiendra sa thèse le **18 octobre 2024 à 14h00** à **Université de Perpignan Via Domitia 52 avenue Paul Alduy 66860 Perpignan Cedex**, salle **amphithéâtre 5**, un doctorat de l'Université de Perpignan Via Domitia, spécialité **Aménagement**.

TITRE DE LA THESE : « Déchets du BTP » et « Economie Circulaire » : de la matière déchue au matériau politique. Saisir la matérialisation politique de la transition écologique en Occitanie à partir des déchets - matériaux de (dé)construction en circulation.

RESUME : Cette recherche doctorale souhaite réhabiliter une approche processuelle de l'Anthropocène, compris comme une dynamique particulière, basée sur des relations aux non-humains évolutives, avec de forts impacts sur les « effets systémiques globaux » qui sont susceptibles de retreindre la possibilité des humains de maîtriser l'orientation des trajectoires locales (Beau et Larrère, 2018). Pour ce faire, les « déchets du BTP » ou les déchets-matériaux de (dé)construction sont problématisés en tant que « matériaux politiques » (« political matter » - Braun et Whatemore, 2010 ; Pilo' et Jaffe, 2020), à la fois physiques et discursifs (Rudolf, 2012), investis par des acteurs diversifiés à différentes échelles et au centre des jeux de pouvoir. À travers la sociologie des associations (Latour, 2007), la lecture matérielle et relationnelle (Blanc et al., 2020) proposée ici inclut l'ensemble des groupes sociaux reliés par ces matières physiques ou discursives : ceux qui interagissent directement avec ces déchets ou matériaux ; ceux qui décident ou sont responsables de leur gestion ; ceux qui en parlent et se mobilisent autour de leur gestion. Au-delà de l'aspect sociotechnique, la narration par les circulations im/matérielles (Choplin, 2020 ; Quet, 2022) de ces déchets-matériaux a démontré leur caractère politique et leur sociabilisation autour des problématiques des dépôts sauvages et des pollutions industrielles à l'échelle locale. Dans un contexte de transition vers l'Économie Circulaire annoncée par les politiques écologiques (loi LTECV de 2015 ; loi AGECE de 2020), l'entrée par les matières en circulation a ensuite rendu visible la dynamique contemporaine de globalisation (Abélès, 2008) du référentiel d'Économie Circulaire dans les milieux du déchet comme de la construction. Elle a permis d'observer les glissements thématiques d'une stratégie politique à l'autre à l'échelle (supra)nationale comme le travail de traduction (Akrich et al., 2013) complexe, long et sinueux des acteurs régionaux afin de prendre en main ces sujets. Passant du politique à l'action, cette thèse s'est concentrée sur la structuration de l'action publique autour de la transition vers l'Économie Circulaire dans la construction à l'échelle régionale. Cette analyse dissocie le fond de la forme en distinguant les trajectoires politiques des transitions écologiques (depuis la gestion plus circulaire des déchets à la transition des pratiques constructives), des modes opératoires choisis par les acteurs (animation, soutien financier, constitution de réseaux). Repérant le mouvement d'individuation (Abélès, 2008) au sein de la Région Occitanie, cette thèse interroge la stratégie politique singulière de cet acteur et les transformations observées dans l'action écologique – ici rattachée aux « déchets du BTP ». Enfin, dans une perspective holistique, l'objectif final était de qualifier ce que signifie « agir pour l'écologie » pour cette collectivité dont l'action publique écologique est balbutiante mais innovante (Laboratoire des Transitions et Pacte Vert pour l'Occitanie). Ainsi, l'analyse par les transitions institutionnelles et socio écologiques (Carrère et al., 2019) a permis d'enquêter la montée en compétences et la matérialisation d'une politique écologique au sein de la Région Occitanie, qui s'est appuyée sur la territorialisation des politiques de l'Économie Circulaire introduite à l'échelle régionale par le thème des déchets.

Directeur de thèse :

David GIBAND, Acteurs, Ressources territoires dans le développement - Université de Perpignan Via Domitia

Laboratoire où la thèse a été préparée : Acteurs, Ressources territoires dans le développement

Le jury sera composé de :

- M. Patrice MELE, Professeure des universités, Université de Tours (**Rapporteur**)
- Mme Muriel MAILLEFERT, Professeure des universités, Université Jean Moulin de Lyon 3 (**Rapporteur**)
- M. David GIBAND, Professeur des universités, Université de Perpignan Via Domitia (**Directeur de thèse**)
- M. Jean-Baptiste BAHERS, Chargé de recherche, Université de Nantes (**Examineur**)
- M. Sylvain RODE, Maître de conférences, Université de Perpignan Via Domitia (**Examineur**)
- Mme Nathalie ORTAR, Professeure des universités, ENTPE (**Examineur**)